

ment facultatif, dans les exercices de piété, doit céder parfois devant les obligations primordiales de l'éducation et du soin des enfants.

Plus délicate sera la tâche du directeur, lorsqu'il devra conduire dans les voies de Dieu l'âme de « ceux qui sont dans la souffrance », de « ceux qui luttent et ne cessent de tremper leurs lèvres aux amertumes de cette vie ». C'est ici, plus que partout ailleurs, que la vertu, la charité surtout, devra accompagner la science du directeur. Il faudra, parfois, que son amour de Dieu et des âmes lui fasse verser les larmes d'un Bienheureux curé d'Ars sur les plaies, plaies du péché souvent, qui s'offriront à ses yeux. C'est de charité, avant tout, qu'est faite la paternité spirituelle, incomparable, puisqu'elle engendre pour l'éternité. Sur ces plaies, souvent profondes et parfois extrêmement douloureuses, le directeur fera couler l'huile sainte de la miséricorde de Notre Divin Sauveur Jésus-Christ, qui n'est, pourrait-on dire, que le sang même de Notre Seigneur. C'est de la Croix que ce sang, d'une fécondité inépuisable, est tombé sur l'humanité pécheresse pour la régénérer, et c'est de l'autel que, tous les jours encore, il ne cesse de couler dans les âmes, qu'il vivifie pour l'éternité.

La Croix et l'Autel, voilà donc les deux grandes sources où le directeur doit puiser quotidiennement la force surhumaine, dont il a absolument besoin pour soutenir les âmes qui lui sont confiées et les conduire à Dieu.

La sainte théologie, voilà, d'autre part, la source de lumière et de science où le directeur doit aller puiser les principes nécessaires à la direction. Il ne peut oublier, un seul instant, sous peine de négligence grave, qu'il doit, avant tout, distribuer aux âmes le pain de la vraie doctrine, de la doctrine intégralement communiquée à ses pénitents sans l'ombre d'une diminution, sans l'ombre d'une concession au modernisme intellectuel ou mondain.

Aux hommes publics, par exemple, qui peuvent se trouver parmi ses pénitents, il ne manquera pas de rappeler que dans la vie politique comme dans la vie privée, ils sont tenus de penser et d'agir en catholiques, en véritables enfants de l'Église.

Et si Dieu confie au directeur une âme marquée du sceau